

## La vie

FRANÇOISE GLAIN

La passion est un mot fort d'où transparaît l'ardeur, l'exaltation, n'existant que par la connaissance intime des plaisirs qui la perpétuent.

On peut dissocier les ataviques des acquises, mais elles se rejoignent dans l'immense bonheur ou la souffrance (sa racine latine) qu'elles apportent.

Est-ce donc une ou des passions qui m'animent ? Je suis d'un caractère entier mais ne suis pas, au sens propre du mot, une passionnée car je fais montre d'intensité mais pas d'exclusivité.

J'aime trop de sujets pour n'en n'aimer qu'un !

Voilà certaines de mes passions, sûrement communes à nombreux d'entre vous... et je vais sans doute en oublier...

Donner, offrir, aider, soutenir, faire plaisir... sans contrepartie. Personnalité ou passion ? Je ne pourrais pas vivre sans cet instinct qui n'apporte, malheureusement, pas que des satisfactions.

L'Univers et ses mystères, pour notre planète et ses misères, mais surtout pour sa beauté, sa création, son évolution, sa complexité. Je me sens écrasée sous un ciel étoilé, angoissée sous la lumière lunaire, éprouvant à ces instants une passion réelle pour cette immensité énigmatique et fascinante.

L'étude de l'humain, psychique et physique, dans la suite logique de notre création. Darwinienne, son évolution m'intéresse et j'aime comparer les premiers créés aux derniers. Et là, j'ai des doutes sur la progression ! Étudier un être est passionnant, mais souvent frustrant et décevant.

Le travail manuel m'a toujours attirée depuis la petite enfance : dessin, peinture, couture, bricolage, création, transformation d'objets ou de meubles et décoration. J'aime les vieux objets et les vieux meubles, ceux qui ont eu une ou plusieurs vies et dont je peux caresser le bois en essayant de deviner le travail de l'artisan et penser à ceux qui, quotidiennement, les ont utilisés.

Atteinte de tremblements essentiels il m'est devenu difficile d'ajuster mes mouvements pour m'adonner à certaines de ces passions qui nécessitent de la méticulosité, mais j'essaie malgré tout, au moins en pensée.

J'avais bien écrit, en secret, quelques poèmes à l'adolescence, et l'écriture a pris sa place tout naturellement suite à des recherches historiques sur notre village. J'ai fondé notre association et l'écriture prend de plus en plus d'ampleur ainsi que la recherche qui devient un besoin, une nécessité, un plaisir, une passion. Retrouver des personnages, imaginer leur vie en fonction des écrits déchiffrés, essayer de les faire revivre, les sortir de l'oubli est très enrichissant et excitant. En écriture, j'aime utiliser les mots que chacun peut comprendre sans se sentir rejeté d'un monde trop érudit.

La culture dans le sens d'apprendre, de découvrir, de chercher, même si je ne retiens pas tout, ma curiosité de tout s'assouvit dans la connaissance quelle qu'elle soit.

Les livres, tous, que j'aime toucher, caresser, regarder alignés sur l'étagère, s'entasser sur la table de nuit, quelle que soit l'édition ou la reliure ; les très vieux, avec un passé, qu'il faut remettre en état ou laisser dans leur jus, les reliés ou poches qui sentent l'encre.

La lecture bien sûr, dont je suis boulimique. J'ai commencé à lire couramment le journal à l'âge de 6 ans ; ma tante m'avait abonnée au «Journal de Lisette » et m'achetait de nombreux livres, dont mon premier polar *Le cheval sans tête*. Aujourd'hui je lis l'Histoire, d'une période à l'autre, avec une prédilection pour la Préhistoire, l'Égypte ancienne, les Indiens d'Amérique, le Moyen Âge, l'Époque moderne... et Napoléon ; les découvertes archéologiques et paléontologiques aussi me passionnent, qui nous mènent à la porte de la création de notre humanité ; les polars, les bons, bien documentés, avec une intrigue bien menée et qui apprennent les pays, les gens, les traditions : Vargas, Grisham, Olsen, Mankel, Lackberg, Indridason, Thorarisson, Dona Léon, Nesbo, Manook, Thilliez, Minier... Hors policier, je me sens bien dans les écrits et les langages d'auteurs tels Ken Follet avec *Les piliers de la Terre*, Jim Fergus et la saga de *Mille femmes blanches*, Umberto Eco avec *Au nom de la Rose* et bien d'autres ouvrages, Georges Emmanuel Clancier et la vie difficile des petites gens dans *Le pain noir* ; Giono avec le *Chant du monde* et l'espoir de *Regain* ; Jean Auel aussi, avec *Les enfants de la terre* dont la saga ramène à l'évolution humaine. Mon auteur « classique » préféré est Zola, dont j'ai tout lu et que je relis régulièrement, dont je me délecte pour l'étude humaine, les images et les senteurs. Victor Hugo est un maître qui me suit depuis l'enfance puisqu'à 9 ans je savais « Oceano nox » sur le bout des doigts (plus maintenant !). Et puis l'immense et attendrissant Saint-Exupéry dont ma première lecture à 14 ans ne fut pas *Le petit prince* mais *Pilote de nuit*.

La nature, dans sa splendeur qui me rappelle à chaque vision cet univers dans lequel nous tournoyons, me ravit jusqu'à la passion et j'ai, devant un chevreuil qui traverse la verte prairie, une fleur qui s'ouvre, un chant d'oiseau, une étendue d'herbe parsemée de fleurs sauvages, des arbres séculaires dont la ramure vous mange, des nuages turbulents, des étoiles scintillantes, l'impression de vraiment exister, mais d'être si infime sur cette terre.

Les parfums m'enchantent : fleurs d'acacia, de chèvrefeuille, d'éléagnus, de choisya ; roses au diverses fragrances allant de la framboise à la pêche ou à la rose tout simplement, giroflées, géraniums ; l'herbe et la terre mouillée après la pluie ; les blés murs chauffés par le soleil ; le foin coupé ; l'odeur du cheval lorsque mon front repose sur son chanfrein ; la cire sur les vieux meubles ; le pain chaud sortant du four ; le café qui passe, même si je n'aime pas le café j'en aime l'arôme ; les confitures qui cuisent...

Les épices, entre parfums et couleurs, épices chaudes, envoûtantes, pour la découverte des peuples inconnus : curry, cannelle, vanille... voyages aux bouts des mondes, vers les saris colorés ou les blanches djellabas.

Les couleurs sont aussi enivrantes que les parfums et souvent nous ne percevons pas notre attirance pour elles puisque nous les côtoyons quotidiennement. Il y en a une, acquise dans ma toute petite enfance, donc couleur émotionnelle, qui me passionne et dans laquelle je me sens extrêmement détendue : le bleu canard, ou bleu pétrole, ce mélange de bleu de Prusse avec un peu de vert.

Ma passion pour les animaux est intense et je ne supporte pas leur exploitation quelle qu'elle soit. J'ai une passion pour les chevaux et nous avons actuellement quatre retraités que, par respect pour leur vie de travail passée, nous ne montons pas. Plusieurs se sont succédé chez nous, qui nous ont quittés pour un monde meilleur que celui des hommes, soit par accident soit à cause de pathologies. Nous avons essayé, à chaque fois, de leur donner tout notre amour et les soins possibles. S'occuper de chevaux est chronophage, mais ce sont des heures d'un si grand plaisir, d'une si grande intensité. Je me passionne pour leur plastique magnifique, leur morphologie aux formes idéales, aux courbes attirant la caresse, aux jambes si fines, aux yeux si doux. Leurs facultés mentales et leur intelligence, qui en font des êtres d'exception, me rendent humble et communiquer avec eux est réellement passionnant.

Nous avons cinq chats - le dernier arrivé il y a peu on ne sait d'où, maigre et affamé a déjà un ventre de notaire - et le caractère de chacun est, je vais me répéter, passionnant... et que l'on ne me dise pas que le chat est indépendant ! Nous avons deux poules, Cocotte et Minute, élevées en plein air, très sociables et leur compréhension des habitudes, des paroles, leur proximité sont fascinantes. Cocotte nous a malheureusement quittés et Minute ne veut plus de congénère, étant tombée en amour de notre dernier chat, avec réciprocité. Nous parlons avec tous nos animaux.

À ceux-là s'ajoutent les chevreuils, les renards – que certains disent *prendre plaisir* à tuer - Léon le hérisson et ses petits, pépère crapaud avec sa famille qui se promènent sur la terrasse, tous les oiseaux de la campagne, pour mon plus grand bonheur.

J'adore la pluie, le vent et l'orage.

J'adore le silence et la solitude, pourvu que ma tête puisse fonctionner !

Oups ! Une autre petite passion : les petits verres à liqueur, ces vieux petits verres irréguliers, quelquefois un peu grossiers, à pied ou non... mais je ne les chine pas, je prends quand je trouve. Ils sont alignés dans le buffet, et quand je l'ouvre, je les regarde, en décale un, remet les autres en ligne... C'est étrange le fonctionnement du cerveau !

Et surtout, je me passionne à l'extrême pour les êtres chers qui m'entourent.

Oserais-je dire que, même si, ou parce que, elle a été souvent difficile, je me passionne pour la vie ?

